

Cherbourg-en-Cotentin

ouest-france.fr du 15 juin 2023

Quotidien Ouest-France du 16 juin 2023

614 mots

Ginette Kolinka, passeuse de mémoire douloureuse

Ginette Kolinka est une des dernières survivantes de la Shoah et sa parole est précieuse. Une centaine d'élèves de Saint-Paul et Thomas-Hélye l'ont religieusement écoutée, hier jeudi.

Le témoignage

Elle n'en avait jamais parlé. « **Même pas à mes sœurs.** » Des décennies durant, Ginette Kolinka s'est tue. Et puis, en 1993, Steven Spielberg porte à l'écran *La Liste de Schindler*. Et puis, le réalisateur crée une fondation mémorielle des camps de concentration, camps de travail et camps de la mort. Laquelle envoie de jeunes cinéastes collecter la parole de déportés. Ginette Kolinka en est. Et ouvre sa boîte de douleur.

Témoigner sans relâche

Depuis, inlassablement, la Dame témoigne. Sillonne la France, écume les établissements scolaires. Infatigable. Même en fauteuil roulant, malgré le poids des ans, elle reste passeuse de la mémoire de la Shoah. Hier jeudi, ils sont une centaine de collégiens de Saint-Paul et de lycéens de Thomas-Hélye réunis devant elle. Certains ont préparé la rencontre avec leurs enseignantes, Chloé Letouzé et Alexandra Sauvey. Tous nourrissent le silence de cathédrale qui nimbe le récit glaçant.

Les mots envahissent la salle. « **Je suis là, devant vous, je parle toujours les yeux fermés parce que je revois ce que je dis** », évacue la survivante de Birkenau, à un jet de pierre d'Auschwitz. Les mots sont terribles. Ils disent la dénonciation de sa famille « **non parce qu'on était juifs, ça les Allemands le savaient puisqu'on avait été recensés, mais parce qu'on aurait été communistes** », glissent sur la prison à Avignon, sur l'internement à Drancy, l'arrivée au camp, la séparation immédiate d'avec son père et son petit frère.

« **Les Allemands disaient qu'on allait devoir marcher à travers champs, que ça allait être pénible, que pour les fatigués, les malades, ceux qui ne voulaient pas marcher, des camions allaient les transporter** », relate-t-elle, les yeux clos. Le visage frémit. Elle revit la scène. « **J'ai dit à mon père et à Gilbert d'y monter puisqu'ils étaient fatigués. Je ne savais pas que je les envoyais à la mort.** » À peine débarqués sur le sol polonais, déjà gazés.

Les élèves boivent le récit. Encaissent l'horreur, « **le comble de la haine** », apprennent la vie de l'intérieur de ces lieux invivables, Ginette Kolinka parle de son tatouage sur l'avant-bras gauche. Elle porte le numéro 78599, dit : « **C'est un beau numéro, bien fait, avec des chiffres bien égaux et alignés, il est très bien tatoué mais pendant des années, l'été, je le cachais sous un pansement** ». Elle dit aussi la brutalité des kapos – « **je n'ai jamais rencontré de gens aussi méchants** », l'humiliation, la crasse, la maigreur squelettique à ne plus supporter une couverture mouillée sur le dos, la faim, les morts « **qu'on ne plaignait pas, mais on se plaignait nous, les squelettes vivants, parce qu'on savait qu'on devrait les porter** »...

« **Avez-vous vu de la solidarité entre les déportés ?** », interroge une jeune fille dans l'assistance. « **Non, et moi, je n'ai jamais rien partagé. Une seule chose comptait : la nourriture.** » L'exposé est terminé. La curiosité fuse. « **Comment avez-vous rencontré Simone Veil ?** », demande l'un. « **Ça a été difficile de vous réinsérer dans la société ?** », questionne une autre. « **Avez-vous eu envie d'abandonner ?** » La réponse est encore non. Ne jamais abdiquer. « **Je suis Ginette, une des dernières survivantes** », signe-t-elle sur le calepin d'une prof.

« **Si je viens vous raconter tout ça, c'est pour que vous deveniez des passeuses et passeurs de mémoire, et je vous en remercie pour mes camarades** », lance-t-elle à la cantonade. Ginette Kolinka a 98 ans. Et encore tant à nous dire... Merci, Madame.

Olivier CLERC.



Ginette Kolinka, passeuse d'Histoire, entourée de la centaine de collégiens de Saint-Paul, à Cherbourg. Elle espère qu'à leur tour, ils deviennent « passeurs de mémoire ». Ouest-France